

il exista jadis un temple de Saturne (fils du soleil, d'après les Indiens) à *Dvarka* (Dvâraka), ainsi qu'à *Kaya* (près de Patna), et à *Mathra* (Mathura). L'auteur dérive ce dernier nom de *mahâttaran*, « grands », parce que des grands fréquentaient beaucoup ce temple qui donna son nom à toute la ville.

SLOKA 161.

विन्धाद्रिः

J'ai déjà rappelé la légende selon laquelle les montagnes de Vindhya furent arrêtées dans leur accroissement ambitieux, qui a rendu leur orgueil proverbial. D'après une autre version, Vindhya se prosterna devant le muni Agastya, qui lui ordonna de rester dans cette position (*As. Res.* t. XIV, p. 397).

SLOKA 164.

La comparaison que Kalhana fait de Lalitâditya avec le dieu Indra ne manque pas de grandeur, et a pour nous le mérite de la nouveauté. L'un combattait des rois redoutables, qui avaient pour défense les montagnes mêmes qu'ils habitaient; l'autre saisit et coupa les ailes des montagnes qui volaient.

J'ai déjà mentionné (notes du liv. I^{er}, sl. 92) cette légende mythologique. L'acte de couper les montagnes n'est pas attribué à Indra seul. Selon le récit du *Mahâbhârat*, lorsque les Suras et les Asuras, après avoir baratté l'Océan ensemble, se désunirent dans le partage de l'amrita qu'ils s'étaient procuré par leurs communs efforts; et lorsque, dans la guerre qui s'ensuivit, les Asuras jetèrent des montagnes sur les Suras, ce fut Nara, dieu distinct dans cette occasion de Vichnu, qui fendit, au moyen de ses flèches dorées, les montagnes, et mit les Dâityas en fuite.

On se rappellera que, dans la Théogonie d'Hésiode (v. 707-709), les géants Kottos, Briarée et Gygès jetèrent trois cents rochers en même temps sur leurs adversaires, les Titans. Homère, et après lui Virgile et Ovide, représentent les géants jetant le mont Ossa sur Pélion, et Olympe sur Ossa (le premier donne à Pélion l'épithète de εἰνοσίφυλλον, le second, à l'Olympe, celle de *frondosus*). Claudien, dans son fragment sur la guerre des géants, leur fait arracher des îles entières pour les jeter sur les dieux. Enfin dans le Paradis perdu de Milton (liv. VI, v. 643-647),